

TRADUCTION LIBRE

DES GAZETTES

FLAMANDES & AUTRES.

du MARDI 7 Septembre 1677.

De Rome le 14 Aout.

Les lettres de Naples du 10 disent qu'on y avoit avis de Messine que l'armée navale de France estoit sur le point d'en partir & que l'on y avoit embarqué du canon, des troupes & des munitions, & qu'un Officier subalterne des troupes de France, corrompu par le Comte Barbo, avoit mis le feu au grand Louys dans le port de Messine, mais que l'on s'en estoit apperceu de bonne heure, & qu'on l'avoit esteint, & brulé tout vif celui qui l'y avoit allumé; de Scilla que quelques habitans de ce lieu-là ne pouvant souffrir que les Soldats de la garnison vissent dans leurs maisons, ils avoient fait construire une muraille fort haut élevée pour leur en dérober la vue, & que les Soldats, selon leur maniere d'agir le plus souvent, l'ayant abbatuë & mise bas, ils l'avoient en même temps relevée, résolus d'appeller les François à leur secours, si les Soldats les molestoient davantage; mais que le Comte Barbo avoit calmé cet orage en faisant châtier les auteurs de la sedition; de Regio que les Capitaines de la Cavalerie qui y est en garnison estoient un peu mécontentz de ce qu'on ne les payoit pas ponctuellement; & de Palerme que l'on y travailloit fort à la carène & à l'équipage des vaisseaux, dans le dessein de faire quelque entreprisse avec eux; & Elles ajoutent que les François jusques-là n'avoient rien entrepris sur les Rois, qui les laissoient aussi paisibles dans les places qu'ils ont occupées; & qu'il avoit passé à Naples un Courrier extraordinaire que le Cardinal de Portocarrero, Viceroy de Sicile envoyoit en Espagne pour y faire casser à ce que l'on disoit quelques Officiers des troupes qui sont en Sicile, lesquels ne veulent pas obéir à ses ordres. La semaine passée on publia ici un Edict, portant le rétablissement de quelques droits que le Pape Sixte cinquieme avoit établis pour son Hospital des Mandians; & qui avoient esté abolis par succession de temps; mais

comme l'on y avoit compris Messieurs les Ambassadeurs, ils se sont entreveus pour consulter de ce qu'ils avoient à faire dans cete rencontre-là, & ont tant fait qu'enfin l'arrest a esté revoqué à leur égard, à ce qu'on dit; mais la revocation n'en a pas encore paru. C'est par ce moyen que celui d'Espagne & celui de France se sont veus: Leur entreveuë se fit dans le Convent de Notre Dame des anges où ils eurent une conference de 4 heures, dans laquelle Mr. le Duc d'Estrez dit à Monsr. le Marquis de Liche qu'il avoit oui dire que Madame sa femme & Mademoiselle la fille estoient des beautés des plus achevées d'Espagne; Mr. le Marquis ne fut pas plustost de retour à son palais qu'il luy en envoya les pourtraits, que son Excellence mit dans sa chambre sur la même hauteur que celui de la Reine de France, pour luy faire voir l'estime qu'Elle en faisoit. Don Livio neveu du Pape épousera la sœur du Prince Ludovico, & l'Espagne y consent; & comme le Saint Pere fait venir de Milan des sommes considerables qu'il y avoit, on croit que c'est pour acheter le Duché de Ceri pour son neveu: On parle d'envoyer pour Nonce en Espagne Monsr. Spinola, de faire Major-dome Monsr. Augustini, Dataire à sa place Monsr. de Luca, & Monsr. Panciatico auditeur au lieu de Monsieur de Luca. Monsr. l'Ambassadeur de France a déjà receu la lettre que le Pape avoit écrite au Roy tres-Chretien au sujet des franchises, mais on ne fait pas encore ce que sa Majesté a répondu à la Sainteté.

De Milan le 18 Aout.

L'on apprend de Genes du 14 qu'il y estoit arrivé deux vaisseaux Anglois qui passaient outre & alloient à Venise avec des Marchandises & de l'argent monoyé qu'ils ont pris en Espagne; que Don Melchior della Queva en estoit parti pour Villefranche le Lundi precedent, sur 3 Felouques qui l'y devoient porter, & que de là il doit aller à Madrid par la

du Roy de France qui luy en a donné passe-
port, mais il a embarqué pour Allicant sur un vais-
seau Anglois son equipage & partie de sa maison ; il
estoit arrivé à Genes deux vaiss. venant de Sicile
chargés de grains, par la voye desquels l'on avoit ap-
pris qu'il y avoit 5 vaiss. de guerre de France qui
croisoient à la veüe de Trapani, où ils avoient deja
pris 3 vaiss. Le Senat avoit depeesché quelques Gale-
res vers le Ponent demême que du costé du Levant
pour donner la challe aux Corsaires de Barbarie qui
ne sont que trop souvent sur les costes de Genes. Son
Excellence Monfr. le Prince de Ligne, ayant appris
que sa Bru. Epouse de Monfr. le Marquis de Rou-
baix son fils, avoit passé à Turin le 12, il a envoyé
500 chevaux a Novarre pour l'y recevoir ; & son
Excellence part demain pour le même sujet. Par les
dernieres lettres de Madrit l'on a eu avis que le Roy
reformoit la chambre des Indes, & qu'il en profitera
tous les ans plus de 3000.00 pieces de huit qu'il fa-
loit payer à l'arrivée de la Flote.

De Venise le 20 Aout.

Monfr. Priuli estant de retour de l'armée navale
dont il estoit Provediteur General, il estoit entré
au Lazareth pour y faire quarantaine, comme c'est
la coutume de tous ceux qui viennent de ce quartier-
là, lors qu'il y a quelque soupçon de peste, mais
les Magistrats de la santé ayant sceu qu'il n'y avoit
nul danger, il en sortit jeudi ; il reçoit maintenant
visite de ses amis, & se dispose à partir Mardi pour
Padouë, où la pureté de l'air, & l'habileté des Me-
decins pourront contribuer beaucoup au rétablisse-
ment de la santé. Les deux Galeres qui l'ont conduit
ici entrerent le même jour au Port par permission
du même Tribunal : Jeudi il arriva aussi une Felou-
que de Corfu avec des depeches de Monfr. le Prove-
diteur General Cornaro, qui donne avis que la peste
avoit cessé en plusieurs endroits des Frontieres ; que
les Fustes de Lepante avoient pris deux Caravelles
avec 16 Chrestiens dessus, vers le Cap S. Marie ;
que les 20 Galeres Turques qui estoient restées dans
l'Archipelle, estoient allées à Smyrne & que les vais-
seaux de Tripoli qui les avoient jointes, estoient
restés du costé de la Canée, pas loin d'un endroit
où 2 armateurs de Biscaye avoient pris 2 Saiques
Turques qui portient des provisions de bouche à
Candie. L'on a avis de Dalmatie que l'on attendoit
de moment à autre à Spalato Monfr. le Provediteur
General Grimani, qui a ordre de faire informer de
l'exaction qu'on y a faite depuis quelque temps en-
sur les Marchandises que les Turcs y ont portées, &
il est à craindre que quelque officier qui avoit intro-

duit & exigé ce nouveau droit, contre l'intention du
Senat, n'en profite. Monfr. le Marquis de Villagar-
cia Ambassadeur d'Espagne rendit Mardi à Monfr.
le Nonce la visite qu'il en avoit receüe. Monfr. le
Chevalier Giustiniani qui va à Ambassadeur de la
Republique à Viene, partira sur la fin du Courant, &
cependant il est allé a Padouë. Messieurs Cernezz
& Renonico sont de grandes remises a Rome pour
Don Livio Odescalchi.

De Paris le 31 Aout.

Les lettres de Rome portent qu'il y avoit fait une
tempeste des plus violentes que l'on y eust veu de
longtemps, & que la foudre tombant sur le clocher
de S. Augustin en avoit rompu le chapiteau, & fait
beaucoup d'autre ravage en descendant en bas & ser-
pentant autour de l'Hostel. L'on apprend de Messi-
ne du 3 que le peuple commence a s'y accoustumer
a nos mœurs, qu'il admire la depence de nos Offi-
ciers, & que le sexe y estoit plus accostable que par
le passé, & commençoit a se familiariser. L'on
écrit de Sedan que les Imperiaux ont rebrouillé che-
min, qu'ils vont vers le Saar & Sarbruch pour s'a-
procher d'Allace, que Monfr. le Duc de Lorraine,
remettoit le commandement de l'armée Imperiale
entre les mains de Monfr. le Prince de Bade, & s'en
alloit à Viene pour consommer son mariage avec la
sœur de l'Empereur, veuve du feu Roy de Pologne,
& que Monfr. le Marechal de Crequi suivoit tou-
jours les ennemis. Monfr. le President de Maison
âgé de 80 ans se fit hier tailler de la pierre, mais on
ne sait comment l'operation réussira. La Cour doit
estre de retour le 15 du prochain ou le 26 pour le
plus tard ; le Conseil n'a point suivi le Roy, mais
sa Majesté a voulu que Messieurs de Boisseau & Ra-
cine fussent du voyage ; ce sont deux des plus beaux
esprits du temps, particulièrement pour la poésie,
qui travaillent a quelque piece dont sa Majesté leur
a donné le sujet. Le Sr. Bouheme qui servoit d'Aide
de camp Monfr. le Comte de Lorge au delà du
Rhin après la mort de feu Monfr. de Turenne, ne
pouvant vanger la mort d'un de ses freres, assassiné
par le fils d'un Gentilhomme avec qui il avoit procès,
ni avoir de l'employ proportionné au merite de ses
services, il est intefolu du party qu'il doit prendre,
voyant son zele si mal recompencé.

De Londres le 31 Aout.

Le Roy est de retour de son voyage avec son A.
R. en parfaite santé. Monfr. de Barillon Ambassa-
deur de France est ici arrivé avec un Jacht du Roy
sur lequel Monfr. le Baron de Bengelick passoit en
Flandres. Il est arrivé a Dartmouth un vaisseau An-
glois

glois qui vient de Cadix avec une douzaine de Marchands François qui ont eu ordre de sortir d'Espagne. Monfr. Tempel est encore ici, mais on croit que son Excellence partira bientôt pour s'en retourner à Nimegue avec Monfr. Hyde, un de ses collègues.

De Hambourg le 31 Aout.

Il y a des lettres parties de Stetin le 26 par voyes indirectes & à travers le camp de son A. E. de Brandebourg, qui disent que la garnison estoit encore forte de 2400 hommes, que la Borgeoïse estoit résolue de se defendre jusques à l'extremité, qu'il avoit esté arresté parmi elle de faire pendre le premier qui parleroit de reddition, & qu'il y en avoit déjà eu un qui avoit éprouvé la rigueur de ce decret; qu'on avoit renfermé dans les grôtes & les caves les femmes & les enfans, afin que par leurs cris & leurs larmes ils ne ralentissent pas l'ardeur du courage de leurs proches parens; qu'afin qu'il n'y arrivast point de desordre pour le commandement en cas de mort du Commandant, l'on en avoit élu y après la mort de Monfr. van der Noth, pour succéder l'un à l'autre; qu'on ne manquoit encore d'aucune chose dans la place, & que l'on avoit mis dans des trous sous terre les vivres & les munitions, pour les garantir du feu & autres malheurs où ces sortes de choses sont sujettes quand elles ne sont pas bien conservées; que Monfr. le Comte de Roninxmarc leur faisoit esperer que Monfr. le Marquis de Bethune le venoit joindre avec des troupes, & que dès qu'il seroit arrivé il marcheroit à eux pour les desassieger, ou dans les États de son A. E. de Brandebourg pour faire diversion de ses armes; & que si les ployes continuoient comme elles avoient commencé depuis 12 jours, son A. E. en seroit si incommodée qu'elle seroit contrainte de lever le siege. Celles du camp de son Altesse Electorale devant la même ville du 27 disent que les assiegés avoient fait une sortie de 400 hommes le 24, qu'ils s'estoient avancés jusques aux approches, que l'on y avoit combattu l'epée à la main, qu'il y avoit eu des gens tués de part & d'autre, mais qu'ils avoient esté vigoureusement repoussés sans pouvoir ruiner aucun des travaux des assiegeans; que ceux-ci alloient par sapes à la contrescarpe, & en estoient fort proches; que la grande baterie de son A. E. de Brandebourg n'estoit pas encore prestée, mais qu'elle tireroit avant la fin du mois, & que de 30 pieces de canon qu'il y devoit avoir dessus, il y en avoit 3 de 60 livres de balle, 9 de 48, & que toutes les autres estoient de 24, & qu'au quartier des troupes de Lunembourg il n'y avoit une autre de 20 pieces de canon de 24 qu'on faisoit dans les trois at-

taques des logemens pour 20 gros mortiers, & qu'dés que tout cela commenceroit à faire feu sur la ville, on esperoit de faire changer de sentiment aux assiegés, quelque ferme que puisse estre la resolution qu'ils ont prise de se defendre. Les lettres du 28 de Copenhague disent que l'on y avoit avis de Landcron du 27 que l'armée de Suede estoit près de Molby; & que l'on y embarquoit l'artillerie de sa Majesté Danoïse, mais qu'on ne savoit pas pour quel endroit; & de Norwegue que sa haute Excellence de Guldenlew après avoir pourveu à la seureté de l'Isle de Mastrant & fait le Colonel Coucheron commandant de Carelstein, Elle s'estoit jointe au General Major Leeuwenhelm & avoit pris poste entre Bahus & Gottenbourg, & qu'elle avoit déjà mis sous la contribution toute la Gothie Occidentale. Elles ajoutent que Mr. le Duc de Croy estoit guéri de la blessure qu'il avoit receüe à l'assaut de Malmoe; que Mr. de Granvillers General Major des troupes de Munster, qui a fait tres-bien avec elles tant au Siege de Malmoe qu'à la bataille de Schanie estoit arrivé à Copenhague, & que l'on y avoit avis que la Cavalerie Danoïse avoit campé près de Sylvesburg le 22. La Flote de Danemarck arriva le 4 à l'Isle de Bornholme; l'Escadre de Hollande l'y joignit le 6. Le 11 elle arriva sous l'Isle de Oelant. Le 12 Mr. l'Amiral Tromp y arriva avec Monfr. l'Amiral Bielke ayant près d'eux 12 vaiss. de Lubeck qui alloient en divers ports de Suede: le même jour on commanda 2 Capitaines avec leurs Compagnies pour faire descente en cete Isle & la mettre sous contribution, & ils mirent le feu à quelque village qui refusoit de la payer. L'on en commanda quelques autres pour aller à Smalant à même fin; & ils y brulerent la petite ville de Muosteraes avec 6 maisons nobles, quelques metairies, un moulin, & beaucoup de Goudron. Le 13 Monfr. le Lieutenant General Amiral Juell fit sonder l'entrée de Calmerzundt, & nonobstant le feu du canon des vaisseaux de Suede qui estoient dans ce port, les Danois y mirent en feu un village qui n'en estoit éloigné que demiquart de lieue; & la Flote de Danemarck y entra en remolquant, Monfr. l'Amiral Tromp par le Sud, & Mr. Juell par le Nord, pour y attaquer les vaiss. Suedois qui s'y estoient retirés après la bataille Navale. L'assemblée qui s'est tenuë à Altena entre les Ministres de Danemarck & ceux de la Maison de Brunzwich-Lünebourg se separa Vendredi on ne sait ce que l'on y a traité, ni si l'on y est tombé d'accord de ce qui s'y negotioit. Les droits de cete ville sont augmentés depuis peu pour subvenir aux fraix extraordinaires qu'elle fait depuis la guerre.

De Cologne le 31 Aoust.

L'on a avis de Viene du 21 qu'il y estoit arrivé un Ambassadeur Turcq avec une suite de 44 personnes; que les Imperiaux dans la haute Hongrie avoient taillé en pieces 700 des mécontents dans une seule rencontre, & fait 50 prisonniers; que le General Cop en partoit le 24 pour y aller; Et que les Etats de l'Empire avoient offert de payer en argent les quartiers d'Hiver selon l'ordonnance de sa Majesté Imperiale, pourveu que ses troupes les prissent ailleurs que dans leur pais. De Naumburg du 25 que S. A. E. de Saxe avoit fait reveuë des troupes auxiliaires qu'elle donnoit à l'Empereur, qui les fera marcher à ce qu'on dit en Hongrie. De Balle du 24 que Monfr. le Duc de Saxe Eysenach se fortifioit de plus en plus dans son camp, & qu'il avoit receu de nouvelles troupes du Brisgow, & de Rinselde; mais qu'il estoit fort ferré dans son camp, & que Monfr. de Munclar avoit fait avancer sa Cavalerie le même jour pour l'attaquer, mais que le canon en emportant des rangs sous entiers elle s'estoit retirée. De Trèves du 27 que les Imperiaux avoient passé la Moselle à Wasferbillich le même jour, qu'ils marchoient vers le Saar & Sarbruch pour s'approcher d'Alsace, & que Monfr. de Crequi les suivoit, mais de loin; & de Spire du 28 que Monfr. le Comte de Capliers Com. missaire General de l'armée Imperiale y estoit arrivé pour la reparition des quartiers d'hiver. On parle de la conclusion d'une ligue entre l'Empereur, Monfr. l'Electeur de Cologne, Monfr. le Duc de Nieubourg, & Monfr. l'Evêque de Munster, par laquelle ils s'engagent de mettre sur pied une armée de 24000 hommes.

De la Haye le 5 Septembre.

L'on apprend de Liege que la garnison de Maltricht après avoir sacagé la ville de Tongres, y a mis le feu & l'a reduit toute en cendres sans épargner l'Eglise, ni les Ecclesiastiques; que les autres places de même les Fauxbourgs de la ville de Liege sont menacés du même sort, & que les habitans de S. Truych craignant d'estre traités de même ont appelé des troupes Espagnoles pour les en garantir. De Nimegue que l'on y attendoit en peu de jours le Comte Anthoine d'Oldembourg, chef de l'Ambassade de Danemarck, & que la plupart de son train y estoit déjà arrivé. Et de Bruxelles du 1^{er} du courant que l'armée des confederés ayant enlevé les grains & les fourrages de tous les villages & châteaux des environs où elle a campé pour en faire magasin à Mons, elle devoit retourner de ce costé-ci, & faire fortifier Nivelles pour la communication de Mons &

S. Ghislain; que le Duc de Luxembourg estoit venu avec la sienne camper entre Gant & Audenarde, pour favoriser le Maréchal d'Humieres, le Baron de Quincy & le Comte de Chamilly qui estoient entrés au Pais de Waes, l'avoient mis sous contribution, & y avoient fait bien du ravage il y a 8 jours; que le camp volant du Marquis d'Usera qui estoit dans le Baillage de Furnes, sachant la marche des ennemis, en avoit decampé pour s'approcher de ce pays, & tâcher de le garantir des insultes des ennemis, mais qu'il y estoit arrivé trop tard, de même que Monfr. d'Agourto qui avoit esté commandé avec 3000 chevaux pour venir à leur rencontre, car ils s'estoient déjà retirés avec bien du butin; que Monfr. le Chevallier Bolstrode y estoit de retour de l'armée des Confederés; que l'on preparoit un grand Convoy de vivres pour y envoyer, & que Monfr. le Marquis de la Fuente qui va Ambassadeur de sa Maj. Catholique près de sa Majesté Britannique partiroit avec pour y aller s'aboucher avec son Excellence de Villahermosa. Les troupes que nous avions le long du canal de Bruxelles à Anvers pour garder nos bateaux estoient allées vers Dendermonde. Mess. les Etats de Hollande se doivent rendre ici Mardy.

De Leide le 6 Septembre.

L'on a avis S. Malo que le Armateurs de cete ville-là y ont mené plus de 30 vaisseaux de la pêche de Groenlant & d'Islande, tant nostres que de Hambourg & de Breme; les derniers seront apparemment déclarés de bonne prise, mais pour les nostres on ne doute pas qu'ils ne soient restitués en vertu du traité de liberté de pêche fait entre la France & nous. Il y a une escadre de 8 ou 10 vaisseaux tant de ce pays-ci, que d'Ostende qui croise devant Dunkerque. On apprend d'Amsterdam que toute la Flote que l'on attendoit de la mer Baltique estoit arrivée au Vlie, & que celle qui y va n'avoit pas pû se mettre en mer a cause du vent contraire. Les alliés font de grands Magasins de vivres & fourrages à Ruremonde pour l'hiver prochain. Il est arrivé au Texel six vais. qui viennent des Indes d'Orient, & confirment que ceux de Japon & de la Chine estoient arrivés à Batavia fort richement chargés. L'on apprend de Balle du 24 que les François canonnoient le camp de Mr. le Duc de Saxe Eysenach, & qu'ils avoient pris une de ses redoutes, & avoient ensuite esté contraints de la quitter, & qu'ils ne cherchoient qu'à faire repasser le Rhin aux troupes des Cordes. L'on a avis de Nimegue que Mr. van Haere y estoit de retour de Prusse, & en estoit parti pour venir à la Haye. Jeudi dernier les Ministres des alliés y furent en Conferece.

A LEIDE, chés J. VAN GELDER à la Tortuë le 7 Septembre 1677.